

---

## Avant propos

---

Par, Paul GINIES, Directeur Général du 2iE

Les institutions de formation et de recherche doivent continuellement s'adapter aux rapides mutations de notre contexte sous économique. Elles doivent se doter de stratégies de recherche scientifique et technologique innovante pour apporter des solutions adéquates aux enjeux et défis, parfois complexes, à relever.

En effet, le souci d'accompagner et de prévoir les changements est toujours apparu comme une constante à toutes les époques de l'évolution de notre planète. La science et la technologie en ont toujours constitué l'un des moteurs.

Les réformes organisationnelles, pédagogiques et scientifiques qu'a connues l'ex Groupe EIERS-ETSHER depuis 2004, vont dans ce sens et ont abouti à la naissance de l'Institut International de l'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement (2iE). Ces réformes ont comme finalité de contribuer durablement au développement socioéconomique de l'Afrique, en formant localement, une masse critique de jeunes Africains compétents dans les domaines de l'eau, de l'énergie, de l'environnement, des infrastructures et du développement durable.

Les axes clés de cette réformes sont la restructuration administrative, le passage effectif au cycle Licence – Master – Doctorat (LMD), la totale ouverture continentale avec suppression des quotas par pays, l'instauration des frais de scolarité et l'acquisition d'un nouvel statut juridique. Les résultats obtenus,

après seulement deux années de parcours, sont élogieux et encourageants. L'effectif des étudiants est passé de 220 en 2004 à 450 personnes en 2007. Ces étudiants proviennent de 18 pays et non plus seulement des 14 pays fondateurs. Les prévisions de 620 étudiants, pour la rentrée scolaire 2007 – 2008, sont largement dépassées au vu des pré-inscriptions effectivement enregistrées au 30 juillet 2007. Le nombre de boursiers a nettement augmenté de plus de 50% alors que 26% sont des étudiants privés, payant par eux-mêmes leurs scolarités.

La restructuration et le nouveau statut juridique placent ainsi la Fondation 2iE à l'avant-garde de la stratégie de promotion du Partenariat Public – Privé International. Son Conseil d'Administration est composé de quatre collèges : les 14 Etats membres, les Partenaires techniques et financiers, les Partenaires scientifiques et universitaires et enfin les Entreprises du secteur privé.

Au niveau de la recherche, les réformes ont conduit à la création de quatre Unités thématiques d'enseignement et de recherche (UTER) en gestion et valorisation de l'eau et de l'assainissement, en génie énergétique et industriel, en infrastructures et science des matériaux et en sciences managériales et développement durable. Ces unités hébergent et coordonnent les activités menées par cinq (5) laboratoires de recherche : le Laboratoire Biomasse Énergie et Biocarburants

(LBEB), le Laboratoire de Contrôle des Pollutions et des Procédés de traitement des Eaux sous climat tropical (LCP-Eau), le Laboratoire des Eaux et Aménagements Hydro-Agricoles en Zone Sub-Saharienne (LEAH), le Laboratoire Eco-Matériaux de Construction (LEMC) et enfin la Plateforme Transdisciplinaire de Recherche sur les Systèmes Complexes (LPSYS-COM)

L'Unité de valorisation de l'information scientifique et technologique (UVIST) a la charge de coordonner et de promouvoir la diffusion des informations et des résultats de recherche générés par les UTER et les laboratoires de recherche. UVIST est donc une plate-forme transversale d'échange avec la Communauté scientifique et professionnelle internationale.

La revue scientifique semestrielle « Sud Sciences et Technologies » du 2iE est, avec le site Web, l'une des composantes majeures du dispositif de l'UVIST pour atteindre les objectifs visés. Elle est ouverte à l'ensemble des chercheurs et des professionnels du domaine de l'eau, de l'énergie, de l'environnement, des infrastructures et du développement durable.

Notre souhait est que cette revue leur serve de cadre d'expression et de présentation des résultats de recherches et d'ingénierie ayant un intérêt scientifique et technologique pertinent pour le développement socio-économique de l'Afrique et du monde.